



**UNIVERSIDAD
DE ANTIOQUIA**

Trabajo de investigación presentado como requisito parcial
para optar al título de:

Licenciado en Lenguas Extranjeras

Autor
José Luis Betancur Córdoba

Universidad de Antioquia
Escuela de Idiomas
Medellín, Colombia
2021



Développement de la compétence interculturelle et des compétences écrites en français à travers
la création d'une bande dessinée.

José Luis BETANCUR CÓRDOBA

Directrice de Mémoire de Recherche, Directrice de Projet de Recherche, Directrice de Stage

Érica María GOMEZ FLÓREZ

Titulaire d'un master en Sciences du Langage

Medellín

Decembre, 2021

Résumé

Ce rapport vise à présenter comment la création d'une bande dessinée et le développement de leçons dans une perspective interculturelle ont, dans une certaine mesure, favorisé l'apprentissage du français écrit chez les élèves de huitième année de l'Institución Educativa Antonio Derka Santo Domingo. Pour ce faire, le travail du groupe a été divisé en trois étapes : cartographie du quartier, reconnaissance de l'autre et production finale de la bande dessinée. Les moyens de collecte de données utilisés dans cette étude ont été les journaux de bord, les enquêtes faites aux apprenants, l'entretien au professeur titulaire du groupe et les bandes dessinées produites par les élèves afin d'analyser dans quelle mesure le travail proposé a été bénéfique et a aidé la production écrite des élèves en français. Ces données permettent de conclure que la création de la bande dessinée et les contenus interculturels ont favorisé à des degrés divers non seulement l'apprentissage du français écrit, mais aussi la motivation et la participation de l'élève.

Mots clés : bande dessinée, interculturalité, français écrit, motivation.

Ce projet de recherche-action a été mené à l'Institution Éducative Antonio Derka Santo Domingo dans la période de février à novembre 2021 afin d'obtenir le diplôme de la Licence en Langues Étrangères de l'École de Langues de l'Université d'Antioquia.

Remerciements

Je voudrais remercier tous ceux qui ont fait possible ce projet de recherche. À ma famille pour m'avoir toujours donné tout son amour inconditionnel.

À mes camarades de stage, Victor et Tatiana, pour avoir toujours été attentifs à me montrer d'autres façons de voir les réalités et pour m'avoir soutenu inconditionnellement.

À ma directrice des mémoires de recherche, Érica Gómez, pour avoir eu une patience infinie avec moi et pour m'avoir apporté un soutien plus qu'intellectuel, un modèle du professeur que je voudrais être.

Aux amis que j'ai rencontrés au cours de ce voyage d'apprentissage de l'enseignement, en particulier Manuela Castaño et Carolina Mendez, pour le don inestimable de l'amitié

À Carolina Ramirez, pour avoir voulu m'accompagner et faire partie de mes joies actuelles et on espère aussi que de celles du futur.

	5
Sommaire	
Avant-propos	6
Contexte	7
Problématique	9
Question de recherche	10
Objectives	10
Objectif général	10
Objectifs spécifiques	10
Cadre théorique	11
Production écrite	11
Communication interculturelle	11
la BD comme outil pédagogique	12
Plan d'actions	13
Méthodologie et analyse de données	15
Analyse de données	16
La BD dans la classe de FLE	16
L'interculturalité dans l'enseignement des langues étrangères	18
La motivation des élèves à apprendre à travers la BD.	19
Conclusions	20
Réflexion et Recommandations	21
References	23
Annexes	24

Avant-propos

Afin d'obtenir le diplôme de la Licence en Langues Etrangères de l'École de Langues de l'Université d'Antioquia, on doit conclure le stage professionnel et académique et conduire, en même temps, une étude de recherche-action pendant une année dans une institution éducative.

Le stage est divisé en deux cycles. Dans le premier cycle, on doit observer un groupe afin d'identifier une problématique concernant l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et développer une stratégie d'amélioration. Dans le deuxième cycle, le stagiaire met en place les actions et les stratégies pédagogiques et didactiques. À la fin, on analyse les données pour rédiger un rapport des résultats en incluant des conclusions et des réflexions.

Contexte

L'institution publique Antonio Derka Santo Domingo se situe dans le quartier Santo Domingo Savio, Medellin, Colombie. Cette institution a été créée en 2008 dans le cadre du programme *Medellín la más educada*. Ce programme était fondé sur la promotion des opportunités d'éducation pour les enfants et les jeunes, en particulier ceux issus des couches sociales les plus basses, par le biais de la création d'écoles de qualité.

L'institution offre les niveaux d'éducation préscolaire, primaire et secondaire. Il propose également l'éducation secondaire académique et technique en alliance avec le SENA (Service National d'Apprentissage) et l'éducation scolaire pour adultes CLEI (Cours spéciaux intégrés dans l'éducation formelle des adultes). L'institution compte avec quatre sièges : Antonio Derka-Santo Domingo, Santo Domingo, Antonio Derka et Carpinelo Amapolita. On fait le stage à Antonio Derka Santo Domingo qui est le siège principal.

Sa mission est fondée sur des principes humanistes et éthiques qui lui permettent de fournir une éducation de qualité et technique qui forme des citoyens compétents tant sur le plan professionnel que social ; et par ce biais transformer leur vie, la société et l'environnement. La vision de l'institution se concentre sur le développement de programmes techniques et de qualité, basés sur la recherche innovante et l'inclusion. Elle cherche ainsi à créer un pont entre les étudiants, l'enseignement supérieur et la vie professionnelle.

L'institution a un modèle organisationnel composé du conseil directif et académique, du proviseur, des coordinateurs et des enseignants. La structure physique présente des bureaux pour le proviseur, les secrétaires et les coordinateurs ; une salle pour les enseignants ; vingt-quatre salles de classe ; trois salles de technologie ; deux laboratoires de sciences ; une bibliothèque ;

une salle pour créer des vêtements et une salle de mode. Il y a aussi deux terrains de football et de basket-ball, un restaurant et des espaces naturels.

L'enseignement de langues étrangères

L'anglais est enseigné dans le cadre du programme *Colombia Bilingüe*. En raison de la pandémie, le temps de cours d'anglais a été réduit à une heure par semaine. Aussi, l'éducation virtuelle, qui a été l'alternative dans d'autres contextes, a été presque impossible dans ce contexte car les étudiants n'ont pas les ressources économiques ou technologiques. À ce moment-là, les cours se déroulaient entièrement en présentiel, mais il y avait un retard de sujets dû au premier moment où l'enseignement virtuel a été tenté.

Le professeur

Le professeur est un traducteur anglais-français-espagnol de l'Université d'Antioquia avec sept ans d'expérience comme enseignant. Il poursuit actuellement un master en TEFL. Il utilise une méthodologie appelée PPP (Présentation, Pratique et Production) (Criado, R. (2013). p, 99). Dans cette méthodologie, l'objectif est d'utiliser un sujet afin d'enseigner un contenu grammatical, l'accent étant mis sur les règles de la langue cible plutôt que sur la communication.

Les apprenants

Les étudiants vivent dans les différents quartiers de la commune. Le contexte est difficile car il y a beaucoup de violence, consommation de drogues, mères célibataires et faibles ressources économiques. Ces étudiants ont déjà eu un petit contact avec le français grâce au travail des stagiaires précédents. Il s'agit de jeunes âgés de 12 à 14 ans qui montrent différentes attitudes envers le français : de la curiosité, de l'étonnement, du désintérêt dans certains cas. Mais dans la plupart des cas on peut parler d'une perception positive.

Problématique

Le présent texte aborde la conception d'un projet pour l'enseignement du FLE aux apprenants débutants en tenant compte de la Compétence de Communication Interculturelle à l'aide de la production d'une bande dessinée (désormais BD) comme support pédagogique pour améliorer la compétence écrite. Ce sujet de recherche a émergé en raison des données recueillies : les observations en classe, les séances de cours données au groupe et les journaux de bord.

Cette approche a également pris en compte les différentes difficultés dans la réalisation du stage à l'Institution Antonio Derka. Tout d'abord, l'institution ne dispose ni d'un programme de français ni d'un professeur pour cette langue. Par conséquent, les étudiants ne reçoivent pas une formation constante à la langue. Ceci, en plus du fait que les conditions de travail dans l'institution ne sont pas idéales à cause des infrastructures et des problèmes sociaux. En outre, dû à la pandémie de la Covid-19, les étudiants ont vu de nombreuses difficultés dans le processus éducatif. Cela s'ajoute à la grève nationale de 2021, au cours de laquelle les activités ont été interrompues dans toutes les écoles publiques.

La force de ce travail réside dans ce point : les difficultés. Le but est de montrer aux élèves que les difficultés vécues dans ces milieux, comme la migration et la violence, sont aussi vécues au-delà de la mer, que beaucoup de personnes habitent la francophonie, qu'elle va au-delà de la "France", qu'un parallèle peut être fait entre les rapports de force existant dans le monde hispanophone et francophone contrairement à leur perception initiale : « La plupart des interventions faisaient référence au français comme étant la langue parlée en France. J'ai fait la comparaison entre notre expérience de l'espagnol et la façon dont il y avait différentes manifestations du français autour du monde. » (Journal 1, 9 avril) ; et enfin, qu'il est important de

se comprendre soi-même afin de comprendre comment on est vu par l'autre et comment on perçoit l'autre. Tout ceci comme base pour une amélioration de la compétence écrite des élèves, aboutissant à un travail très personnel où la BD est présentée comme un moyen d'expression. Tous ces aspects ont montré que cette proposition de recherche peut avoir un impact positif chez les apprenants et a également donné lieu à la question de recherche qui a guidé ce projet et qui est présentée ci-dessous.

Question de recherche

Comment un cours axé sur le contenu interculturel et s'appuyant sur la production d'une BD comme produit final peut-il développer la production écrite des apprenants débutants dans un cours du FLE ?

Objectifs

Objectif général

Développer la compétence interculturelle et la production écrite chez les élèves débutants à travers l'élaboration d'une BD qui permet l'analyse de son propre contexte et une compréhension initiale d'une culture francophone.

Objectifs spécifiques

- Reconnaître le lieu où on vit et certaines de ses caractéristiques culturelles.
- Reconnaître les éléments de la culture propres et d'une communauté francophone.
- Promouvoir la production écrite des élèves par le biais de l'élaboration d'une BD.

- Analyser l'efficacité de la mise en œuvre d'une perspective de travail interculturel dans la classe de FLE par la promotion d'une conscience de l'altérité et de la BD comme outil pédagogique.

Cadre théorique

Les concepts clés qui ont guidé ce projet sont la production écrite, la Compétence de Communication Interculturelle, et la BD comme outil pédagogique. Dans ce qui suit, ces concepts seront abordés à partir des travaux académiques afin de les clarifier.

Production écrite

On pourrait initialement penser que l'écriture est ce qui représente graphiquement la langue oral (Laid, 2017 / 2018, p. 15). Dans le même ordre d'idées, Cuq (2003) montre l'écriture comme « l'inscription, sur un support, d'une trace graphique qui matérialise le langage et est susceptible d'être lue » (p. 79). Néanmoins, l'écriture « va au-delà de la combinaison de lettres et de phrases » (Cáceres, 2017, p. 22).

Ainsi, Boudechiche (2011) considère l'écriture comme une compétence linguistique qui fait partie de la " littératie culturelle " dans laquelle la culture est valorisée à travers l'alphabétisation et qui inclut la « valorisation de la culture populaire au même titre que la culture élitiste » (cité dans Boudechiche, 2011. p, 3). L'apprenant devient ici capable de transformer sa réalité grâce à l'alphabétisation et la production écrite devient un moyen de compréhension du monde.

Compétence de Communication Interculturelle

Plusieurs auteurs ont travaillé sur l'interculturalité et la Compétence de Communication Interculturelle : Byram (1997), Corbett (2003), Alcalá (2004), Paricio (2004). Dans un souci de

clarté et de concrétisation, ce texte utilise la définition de l'interculturalité donnée par Abdulla et citée par la professeure Remedios Ponce:

Apprendre une langue, c'est aussi apprendre une culture, c'est être capable, selon Porcher, "de percevoir les systèmes de classification au moyen desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, de pouvoir anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer". (2014. p, 120.

Traduction propre)

Cela n'est pas en contradiction avec la reconnaissance de sa propre culture ; au contraire, c'est là où une compréhension plus profonde de celle-ci peut avoir lieu puisqu'« il est nécessaire de proposer d'autres outils qui permettent à l'apprenant de questionner et de mettre en dialogue sa propre culture avec la culture de la langue qu'il apprend. » (Echavarría, M. Rojas, Y. 2018. p, 11.

Traduction propre)

La bande dessinée (BD) en classe de FLE

Pour définir la BD, on peut penser à l'idée émise par Groensteen « la B.D raconte une histoire, ainsi donc plusieurs théoriciens de la B.D la considèrent et la devinent comme une forme de langage [...] un ensemble original de mécanismes producteurs de sens. » (2006)

La BD est donc un moyen de communication qui permet de partager des informations, avec l'avantage de présenter deux systèmes d'information en même temps : le texte et les images. Cela permet une meilleure compréhension et transmission du sens dans le discours des élèves qui commencent à apprendre la langue.

Dans le contexte du FLE, la BD a été utilisée grâce à la diversité de ses genres (historique, western, science-fiction, etc.), de ses styles esthétiques et graphiques, de ses registres

linguistiques, de ses types d'écriture, des auteurs ou des sujets traités, et aussi en raison de sa puissance culturelle et de sa fécondité artistique.

Plan d'action

Afin d'atteindre les objectifs fixés dans ce projet et de répondre à la question de recherche, on a proposé un travail par tâches communicatives qui ont pour support principal l'interculturalité et dont le produit final est une BD (Voir les Annexes). Les actions proposées pour développer le projet ont été les suivantes :

1. Cartographie du quartier : Il s'agissait de la première tâche communicative proposée aux étudiants, dans laquelle ils ont dû faire une description du quartier dans lequel ils habitent, avec une utilisation de la langue étrangère adaptée à leur niveau. Cette tâche a inclus les actions suivantes.

a. Activité de réception : Dans cette activité, on a montré une présentation du quartier adaptée à leur niveau de vocabulaire et de syntaxe, en insistant sur certains aspects grammaticaux, tout en soulignant que le plus important n'était pas la grammaire, mais la lecture du milieu dans lequel ils habitent. Quelques activités complémentaires permettant de travailler sur des thèmes linguistiques (le présent de l'indicatif de certains verbes, un peu de vocabulaire, etc.) ont été effectuées. Certains thèmes suggérés pour ce travail ont été présentés (la présentation personnelle, la famille, la nationalité, types de travail que l'on peut trouver dans le quartier), mais en montrant aux élèves qu'ils étaient libres de choisir d'en inclure d'autres ou d'en laisser de côté.

b. Activité d'interaction : Les élèves ont dû collecter des informations sur le quartier. Pour ce faire, ils se sont basés sur leurs expériences dans le quartier, mais aussi

en dialoguant avec les personnes qui y habitent et qui, selon eux, pouvaient leur apporter plus de clarté sur les thématiques choisies. La progression de cette collecte d'informations a été examinée en classe.

c. Activité de production : L'idée initiale était que tous les élèves présentent les résultats de leurs recherches sur le quartier. Ils ne l'ont pas tous fait. En fait, la grande majorité ne l'a pas fait. Seuls quelques-uns l'ont fait, et ils ont mélangé l'espagnol et le français ou même utilisé uniquement l'espagnol pour la description. Des corrections ont été apportées concernant l'utilisation de la langue cible.

2. Reconnaissance de l'autre : Cette deuxième tâche consistait à étudier certains aspects de la vie quotidienne dans certains pays francophones. Pour cela, certains lieux et contextes qui ne font pas partie des récits hégémoniques de la vision qui s'est construite dans notre contexte sur ce que nous appelons « le français » et « la France » ont été proposés.

a. Activité de réception : On a commencé par quelques questions sur leurs perceptions de la France, des personnes qui parlent français, entre autres (Voir les Annexes). Ensuite, il y a eu une série de présentations montrant la vie de personnes qui ont le français comme langue maternelle, mais qui n'appartiennent pas à un contexte francophone archétypal.

b. Activité d'interaction : À ce stade, les élèves, par le biais du dialogue en classe, ont reconnu les similitudes et les différences des nouveaux contextes présentés par rapport à leur propre contexte, en tenant compte du travail effectué par eux-mêmes dans la *Cartographie du quartier* et de ce qui a été discuté à ce sujet.

- c. Activité de production : Ici, il était prévu que les étudiants présentaient leur comparaison du contexte local avec le contexte francophone. Cependant, comme dans la tâche précédente, les étudiants n'ont pas beaucoup participé.
3. Production de la BD : Dans cette activité, les élèves ont produit leur BD (Voir les Annexes), basée sur les deux tâches communicatives précédentes, la Cartographie du quartier et la Reconnaissance de l'autre.
 - a. Activité de réception : À ce stade, on a travaillé sur la structure de la BD, ce qu'elle est et comment elle est composée. Pour ce faire, on a commencé par les connaissances préalables des élèves, en plus d'une proposition de BD personnelle apportée en classe et remise aux élèves comme guide et source d'analyse (Voir les Annexes), sur laquelle nous avons travaillé par le biais de discussions et la mise en commun des points de vue.
 - b. Activité d'interaction et production : Les élèves ont commencé l'élaboration de leur BD. Pour cela, nous avons parlé en classe des informations incluses dans la BD et s'ils voulaient modifier quelque chose. À la fin, nous avons eu un dialogue au cours duquel les élèves ont exprimé leurs sentiments en tant que classe par rapport à la proposition de travail.

Méthodologie et analyse de données

Cette section rend compte de la méthodologie et du processus d'analyse des données utilisées dans ce projet de recherche. On commence par le type de recherche mis en œuvre, puis on explique certains des changements survenus au cours de la réalisation du projet, et on finit par une description du processus de collecte et d'analyse des données.

Le type de recherche qui encadre cette étude est la recherche-action. Mertler (2016) présente la recherche-action comme un processus visant d'abord à évaluer et ensuite à améliorer les pratiques en classe. Ce type de recherche implique le chercheur en tant qu'acteur pouvant donner l'impulsion nécessaire pour changer et améliorer la pratique éducative, résoudre un problème, découvrir de nouveaux aspects d'un phénomène, transformer et responsabiliser les individus ou la société. De plus, Burns (1999) la considère comme une recherche « évaluative et réflexive » qui accompagne la réflexion d'un processus systématique et crédible de collecte et d'analyse des données (p.30).

Et justement au milieu de ce processus « évaluatif et réflexif » la nécessité d'apporter une modification à la proposition initiale est apparue. Au cours de la cinquième semaine, la recherche a connu un changement. Initialement, il était prévu de travailler sur la base d'un projet final pour produire un mini-documentaire. Pendant le cours, et en tenant compte des différentes difficultés, comme le manque de ressources physiques pour que les élèves puissent le réaliser (des téléphones portables, des ordinateurs, etc.), et le manque de ressources dans l'institution pour projeter tout type de matériel audiovisuel et l'analyser, il a été décidé de passer à la BD. Cela s'est avéré plus pertinent à appliquer dans ce contexte.

Quatre sources d'information ont été utilisées pour la collecte des données : les journaux de bord des observations des séances, deux enquêtes, l'entretien au professeur et les BD comme preuve de l'apprentissage des élèves (Voir les Annexes).

Analyses de données

La triangulation des données a permis de mettre en évidence trois catégories. Tout d'abord, la BD dans la classe de FLE, ensuite l'interculturalité dans l'enseignement des langues étrangères et enfin la motivation des élèves à apprendre à travers la BD.

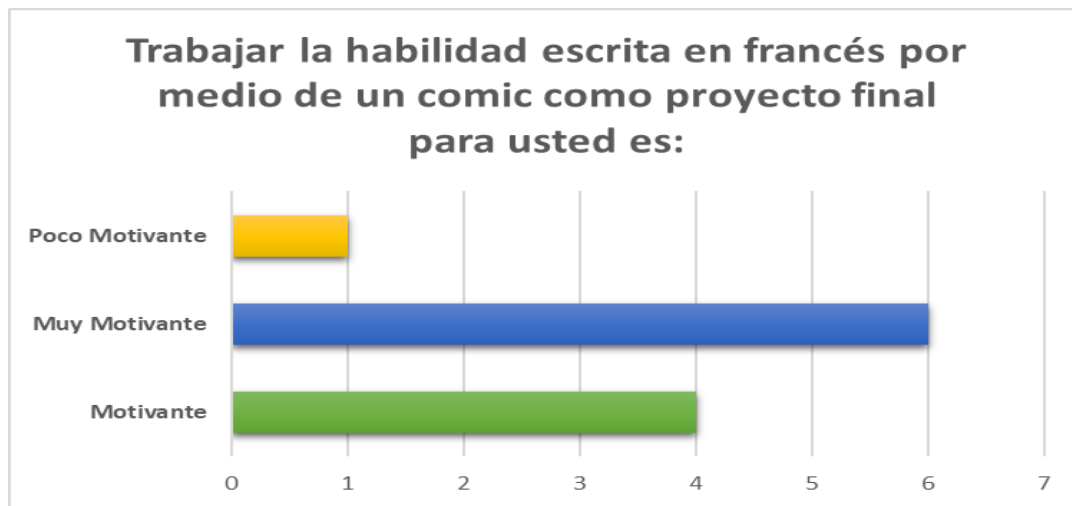
La BD dans la classe de FLE

Au début, il y avait une certaine attente quant à la mise en œuvre de la BD, en raison de son caractère novateur par rapport à ce qui était initialement prévu. Néanmoins, il est évident qu'en termes de travail avec la BD en classe, les sentiments sont en général très positifs. À cet égard, l'enseignant a déclaré lors de l'entretien que *« lorsque tu leur as donné les bandes dessinées, ils ont montré de l'intérêt, je pense que c'est parce que c'est une activité différente, et c'est une activité qui suscite beaucoup d'intérêt de leur part »*¹.

Les journaux de bord des jours où le travail était axé sur la création de la BD le montrent également. Commentaires comme *« Ils l'ont fait [leur BD] à leur propre rythme, avec les découpages que je leur ai apportés des images. C'était très bien »* (Journal 10, 29 octobre) et *« Là, j'ai eu une grande surprise. La plupart d'entre eux ont travaillé et conçu, même à un stade peu avancé, leur propre BD. »* (Journal 11, 5 octobre) ; ils montrent la capacité de cet outil à susciter le désir des apprenants de travailler dans la langue étrangère.

Cette même perception se retrouve dans le deuxième questionnaire, dans lequel 55% des élèves (6 apprenants) se disent très motivés par ce type de travail, 36% (4 apprenants) se disent motivés et seulement 9% (1 apprenant) se disent peu motivés. (Voir Tableau 1). Les élèves 4 et 8 ont également déclaré qu'ils voyaient un avantage dans ce type de travail en raison des dessins *« parce que je peux apprendre beaucoup de choses à travers un dessin, avec les mots du professeur et les choses que j'applique à l'écrit »* (Apprenant 4) et *« parce que c'est plus facile pour nous car nous sommes aussi orientés dans les dessins car nous ne manions pas bien la langue »* (Apprenant 8).

¹ Tous les extraits de l'entretien et des questionnaires sont originellement en espagnol. Ce qui apparaît ici est une traduction propre.

Tableau 1 Motivation pour travailler l'écriture en français à travers la bande dessinée

L'interculturalité dans l'enseignement des langues étrangères

En termes d'interculturalité, différents points peuvent être observés. D'une part, l'enseignant a exprimé dans l'entretien certains avantages de l'interculturalité comme la capacité à susciter l'intérêt des élèves et cet intérêt comme fructueux dans la classe de français « *Dans les classes vous leur apportez beaucoup de données et de matériel dans ce sens : en France c'est comme ça, ou dans les pays francophones c'est comme ça, et ça pour moi c'est vital et ça éveille aussi l'intérêt. Je pense que l'approche interculturelle que tu utilises est fructueuse.* ». Il souligne également l'importance de cette interculturalité, bien que lui-même ne l'utilise pas dans ses cours « *Il est important qu'ils comprennent que ce n'est pas seulement une langue différente, mais que derrière cette langue il y a beaucoup de choses culturelles, et que, lorsqu'ils en ont conscience, cela peut éveiller leur intérêt.* »

En revanche, les questionnaires montrent que ce point d'interculturalité doit être approfondi chez les apprenants. Dans la troisième question du second questionnaire, qui demandait *Comment décririez-vous une personne qui parle français ?* Seuls deux élèves ont

montré qu'ils avaient une réflexion différente en fonction de ce qu'ils avaient travaillé pendant le cours : « *Je ne saurais pas, c'est pour ça que c'est bien de parler français, pour pouvoir mieux communiquer et découvrir cette personne plus facilement* » (Apprenant 2) « *Unique, parce que personne n'a les mêmes caractéristiques ou réactions* » (Apprenants 3). Dans les descriptions des autres élèves, l'adjectif le plus répété était "intelligent", suivi par d'autres, que nous pouvons qualifier d'archétypaux, tels que "blond, grand", "blanc", "romantique", etc.

Dans le même questionnaire, à la question 1 : *Pensez-vous que parler français signifie avoir un meilleur niveau de vie (économiquement, socialement et académiquement) ?* Le 100 % des élèves ont répondu oui, laissant un peu dans l'ombre certaines histoires de personnes originaires de pays francophones ayant des situations de vie difficiles sur lesquelles nous avons travaillé pendant le cours. (Voir Tableau 2)

Tableau 2 *La perception que parler français est un avantage ou pas*



La motivation des élèves à apprendre à travers la BD.

Dans l'entretien avec l'enseignant, celui-ci a montré que « *lorsque l'enseignement va dans cette direction où les enfants disent eux-mêmes comment ils veulent que ce soit, c'est-à-dire*

lorsque ce n'est pas une imposition où vous leur dites qu'ils doivent copier ceci et cela, ils se sentent propriétaires de l'activité et sentent qu'ils ont le contrôle et le pouvoir sur ce qu'ils font et cela les motive davantage ».

Les apprenants ont également montré leur perception de ce type d'activité comme une activité motivante dans les réponses à la question deux du second questionnaire (Voir Tableau 1) où la motivation à faire de la BD était forte (90,1%), à l'exception d'un petit pourcentage.

Dans le même ordre d'idées, les journaux montrent un changement dans la motivation générale du groupe. D'une motivation peu marquée ou avec peu "d'enthousiasme" où il y avait des entrées telles que : « *Pour être tout à fait honnête, je ne les ai pas vus très enthousiastes.* » (Journal 1, 6 août), « *C'était très difficile cette partie du début de la classe car il y avait beaucoup de désordre.* » (Journal 3, 27 août) et « *Certains élèves sont partis parce qu'ils avaient une autre activité.* » (Journal 3, 27 août) à une motivation croissante, juste au moment où la BD était le travail principal de la classe « *...le travail a été très fructueux. C'est la première fois que je quitte l'école aussi heureux* » (Journal 10, 29 octobre)

Conclusions

Après avoir effectué ce processus de recherche, il y a un certain nombre de choses à noter. Les plus importantes d'entre elles sont présentées ci-dessous.

Tout d'abord, en répondant à la question de recherche, il a été constaté que la création d'une bande dessinée comme un produit final dans un processus où les thèmes linguistiques sont présentés dans une perspective interculturelle a représenté un outil puissant pour montrer les progrès des apprenants en langue étrangère. Aussi, ce type de travail donne à l'apprenant la possibilité d'une certaine autonomie dans l'utilisation des thèmes appris pendant le cours : la possibilité de traiter certains aspects plutôt que d'autres, le choix des images, l'ordre dans lequel

la bande dessinée sera présentée, entre autres aspects. De cette façon, l'autonomie de l'étudiant est soulignée sans pour autant négliger les sujets vus en classe et les exigences du cours. Un équilibre est ainsi généré entre l'exigence et l'autonomie.

On observe également que la bande dessinée, par sa capacité à présenter l'image et le texte, fonctionne comme un facilitateur de la compréhension et de la production textuelles, faisant dialoguer ces deux types de langage pour donner du sens aux textes travaillés.

Un autre aspect fondamental est que la BD motive les élèves, en leur laissant le soin de décider des aspects du texte qu'ils veulent travailler. En ce qui concerne le travail sur la bande dessinée, les élèves ont été très motivés, ont montré une bonne disposition et ont pris le risque de produire, à partir de leur niveau, un texte dans une langue étrangère, au-delà des craintes initiales qu'ils avaient de pouvoir le faire.

En ce qui concerne le travail interculturel, il existe deux aspects à remarquer. Le premier est qu'il montre un grand potentiel. Ceci est évident dans l'entretien avec l'enseignant et comment il voit que l'intérêt des élèves a été éveillé en traitant ce sujet. Le second est qu'il s'agit d'une perspective de travail qui doit être développée davantage. Les réponses données par les étudiants, notamment dans le deuxième questionnaire, montrent clairement qu'il y a beaucoup de travail à faire à cet égard. De même, on pense qu'il est important de souligner que ces perceptions de la culture et de l'environnement dans lesquels on vit ne sont pas faciles à traiter, que cette question nécessite plus de temps et de travail. C'est précisément sur ce point, dans le court laps de temps dont on avait disposé pour travailler avec les élèves, qu'il y a peut-être un indice permettant de comprendre pourquoi les progrès dans cette compétence ont été les moins perceptibles.

Réflexion et Recommandations

Le processus du stage a apporté de nombreuses leçons. Tout d'abord, il y a la possibilité d'entrer en contact avec un véritable groupe d'étudiants d'un établissement public de la ville et tout ce que cela implique. Cependant contrairement aux expériences antérieures d'enseignement, il s'agissait d'un contexte totalement nouveau, dans lequel l'entrée en relation avec les élèves a donné de nombreux aperçus sur la façon dont cette réalité est abordée avec des élèves qui sont dans l'adolescence et les difficultés que cela implique. Ces difficultés s'ajoutent à celles du contexte dans lequel ils vivent, de la violence et du manque d'opportunités qui les entourent. J'ai le sentiment qu'au final, malgré tous les moments difficiles, le groupe a bien répondu, au moins la majorité des élèves, à la proposition de travail. Au-delà des difficultés, j'ai le sentiment d'avoir pu me retrouver dans leurs rires et leurs larmes et que ce temps de travail avec les élèves a confirmé ce désir de travailler pour l'éducation. C'était très agréable de pouvoir leur montrer de nouvelles choses et aussi de les laisser me montrer que j'ai beaucoup de choses à apprendre.

Je considère également que le travail d'équipe est fondamental. Bien que la pratique académique se fasse de manière individuelle, elle sera toujours soutenue par l'accompagnement d'autres personnes, sur le plan académique, émotionnel et même financier. En ce sens, je tiens à réitérer ma profonde gratitude à l'enseignante conseillère et à mes collègues de stage.

Aujourd'hui, je suis convaincu que sans leur aide, il n'aurait pas été possible d'arriver à la fin de ce processus. Le soutien de l'enseignant collaborateur, qui a été encouragé à entamer ce processus d'apprentissage avec moi.

Je voudrais donner une place spéciale dans cet espace de réflexion aux difficultés. À l'époque où cette pratique a été mise en œuvre, le monde était en pleine pandémie de Covid-19. Cela a entraîné une paralysie du monde, ainsi que la nécessité de migrer vers le monde virtuel.

Cette migration vers la virtualité a mis en lumière, avec beaucoup plus de force que par le passé, les inégalités et les difficultés rencontrées, non seulement dans notre pays, mais aussi au niveau mondial. Pour les étudiants de ce cours, la grande majorité d'entre eux, la virtualité n'était pas une option. Au-delà de ça, nous sommes allés de l'avant, nous avons commencé ce deuxième semestre de stages avec la meilleure énergie, malgré les difficultés qu'on rencontre, aussi, dans l'institution. Et nous avons fini le travail. C'est un rappel que malgré les difficultés, il sera possible de continuer à travailler. Je ne veux pas retirer la responsabilité à l'État et à ce pays miné par la corruption, non. Mais je veux souligner la force de ces étudiants qui veulent changer les choses.

Ma recommandation pour les futurs stagiaires ou pour toute personne qui est en train de faire un stage et qui lit ce texte : n'ayez pas peur de changer les choses. Le changement dans le processus que j'ai mentionné, du documentaire à la BD, je vois que j'ai beaucoup tardé à le faire justement à cause de cela, par peur de devoir restructurer les choses et de ne pas très bien savoir comment le faire. Lisez le contexte, et si un changement s'avère nécessaire, n'ayez pas peur de le faire. Il est bien préférable d'opérer un changement à temps que de s'obstiner dans une idée qui s'avère non pertinente. Cela et beaucoup de patience, les choses ne fonctionnent presque jamais du premier coup.

References

Alcalá, M. (2004). Educación Intercultural: Tendencias e Iniciativas de la Unión Europea.

Salamanca. Publicaciones Universidad Pontificia Salamanca. Salamanca, España

Boudechiche, N. (2011). L'interculturel pour dynamiser la production écrite en FLE.

Didactique Du FLE Dans Les Pays Slaves, 2(3), 2–16.

http://www.pegasjournal.eu/files/enseigner_linterculturel.pdf

Burns, A. (1999). Collaborative action research for english language teachers. Cambridge: Cambridge University Press.

Byram, M (1997) Teaching and assessing Intercultural Communicative Competence. Multilingual Matters. United Kingdom.

Cáceres, A. M. (2017). Pictionary : Apprendre à écrire en FLE à partir des images. Bogotá. Récupéré sur <https://bit.ly/2KBiuWr>

Corbett, J.(2003). An intercultural approach to ELT. Languages for intercultural communication and education. Multilingual Matters.

Criado, R. (2013). A critical review of the Presentation-Practice-Production Model(PPP) in Foreign Language Teaching. In R. Monroy (Ed.), Homenaje a Francisco Gutiérrez Díez (pp. 97-115). Murcia: Edit.um. ISBN: 978-84-15463-55-9

Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International.

Echavarría, M. Rojas, Y. (2018) La francophonie autour du monde: una secuencia didáctica para el desarrollo de la Conciencia Intercultural en el curso de francés intermedio (B2.1) de la LLM.

Groensteen, T. (2006) la lógica de la historieta. Argentina: Escuela de Ciencias de la Información, Facultad de Derecho y Ciencias Sociales, Universidad Nacional de Córdoba.

Laid, G. (2017 / 2018). L'expression écrite en FLE : Cas des étudiants de 3ème années LMD, Département de Français, Université de BATNA. Récupéré sur <http://www.univ-bejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/11344/L'expression%20%C3%A9crite%20en%20FLE%20cas%20des%20%C3%A9tudiants%20de%203%C3%A8me%20ann>

%C3%A9e%20LMD%20d%C3%A9partement%20de%20fran%C3%A7ais,%20universit
%C3%A9%20de%20Batna.pdf?seq

Paricio, M. (2004). DIMENSIÓN INTERCULTURAL EN LA ENSEÑANZA DE LAS LENGUAS Y FORMACIÓN DEL PROFESORADO. Intituto de Enseñanza Secundaria Domeso. España

Ponce, R. (2014) Interculturalidad en clase de Francés Lengua Extranjera Actividades para abrirse al mundo. Campo Abierto, vol. 33 n° 1, pp. 117-135

Robert, J.-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris: Ophrys.

Annexes

Annexe 1 – Questions entretien au professeur

Entretien	
Programme	Programme d'enseignement des langues étrangères
Date	
Interviewer	José Luis Betancur Córdoba
Professeur titulaire interviewé	
Objectif : Connaître de manière plus détaillée l'opinion et l'impression du professeur titulaire en ce qui concerne la mise en œuvre d'activités interculturelles et l'utilisation de la BD comme outils dans le processus d'apprentissage du français.	
Analyse de l'entretien	
Question	Réponse
1. Quels sont vos principes pédagogiques et vos méthodologies d'enseignement ?	
2. Pensez-vous que la création d'une BD et une classe basé sur une méthodologie interculturelle a aidé les élèves à s'approcher de la langue française ?	
3. Avez-vous déjà eu une expérience ou un contact avec des BD dans un contexte d'apprentissage ? qu'est-ce que vous en pensez ?	

4. Avez-vous déjà eu une expérience ou un contact avec une méthodologie basée sur l'interculturalité ? qu'est-ce que vous en pensez ?	
5. De quelle façon pensez-vous que la création d'une bande dessinée et la mise en place d'une classe interculturelle ont favorisé l'apprentissage du français chez les élèves ?	
6. En tenant compte de votre expérience en tant qu'enseignant, pensez-vous qu'à la BD et l'éducation interculturelle suscitent l'intérêt des élèves pour apprendre le français ?	
7. Quels sont vos commentaires ou suggestions sur le processus d'enseignement-apprentissage médié par la pédagogie interculturelle et la production d'une bande dessinée pour l'acquisition de compétences écrites en français ?	

Annexe 2 – Questionnaire 1

1. Les personnes qui parlent français ont-elles des emplois mieux rémunérés ? / ¿Tienen un trabajo mejor pago las personas que hablan francés?

- Oui/Si
 No /No

Pourquoi ? / ¿Por qué?

2. Pensez-vous que la situation des femmes dans les territoires francophones, comparée à la situation dans notre contexte, est / Piensas que la situación de la mujer en los territorios donde se habla francés, comparándola con la de nuestro contexto, es:

- Meilleur/Mejor
 Identique / Igual
 Pire / Peor

Pourquoi? / ¿Por qué?

3. Quelles sont les religions des francophones, sont-elles les mêmes qu'ici ou y a-t-il une différence ? / ¿Qué religiones tienen las personas que hablan francés? ¿Es igual que aquí o hay alguna diferencia?

4. Comment décririez-vous une personne qui parle français ? / ¿Cómo describirías a alguien que habla francés ?

5. Pourquoi voulez-vous apprendre le français ? / ¿Por qué quieres aprender francés?

Annexe 3 – Questionnaire 2

Nombre: _____

1. ¿Piensa que hablar francés implica tener un mejor nivel de vida (en sentido económico, social y de oportunidades)?

- Si
- No

¿Por qué?

2. Trabajar la habilidad escrita en francés por medio de un comic como proyecto final para usted es:

- Muy motivante
- Motivante
- Poco motivante
- Le es indiferente
- Desmotivante

¿Por qué?

3. ¿Cómo describirías a alguien que habla francés?

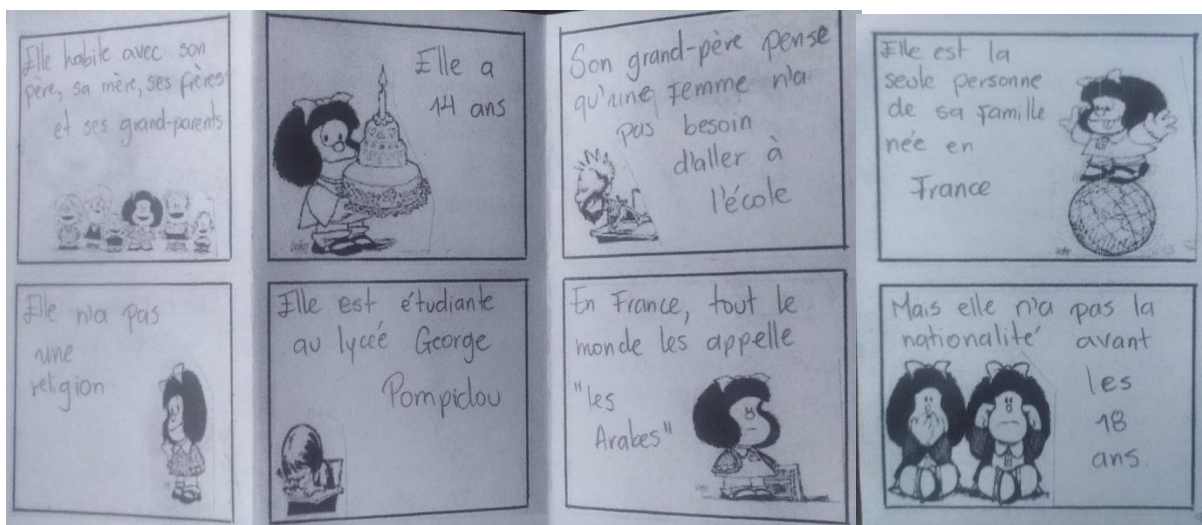
4. ¿Considera que su conocimiento de la lengua francesa, de alguna forma, mejoró en este tiempo?

- Si
- No

¿Por qué?

Annexe 3 – BD modèle

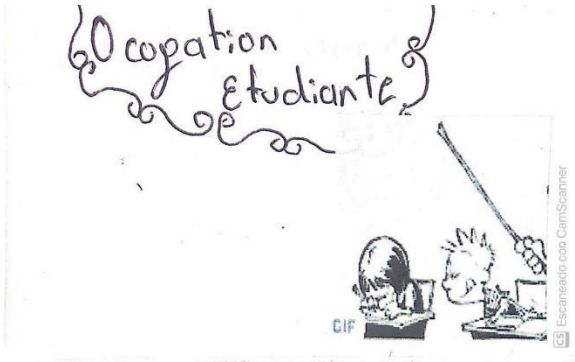




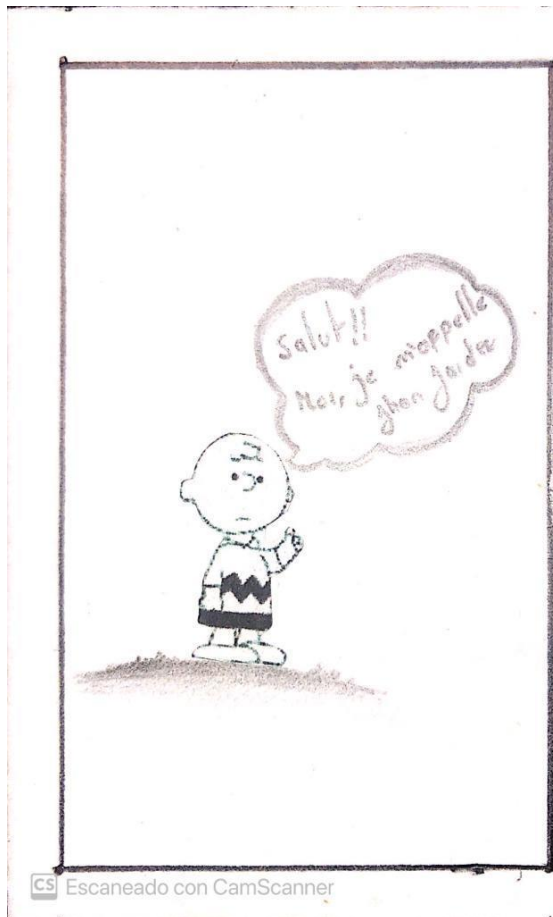
Annexe 4 – Bandes dessinées sélectionnées de certains élèves à titre d'échantillon

Élève 1





Elève 2



Elève 3



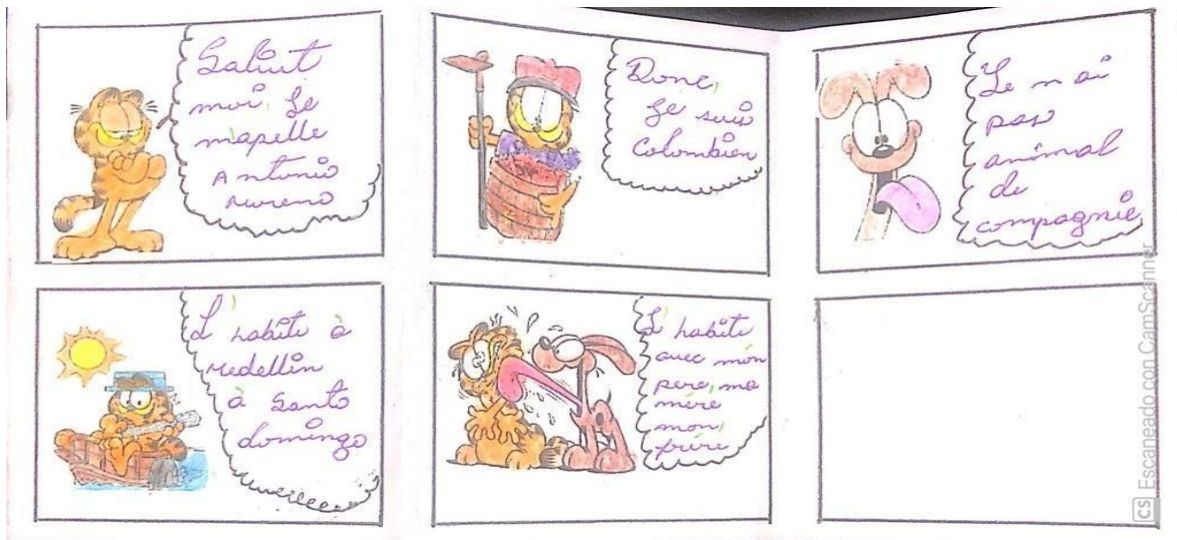
Elève 4



Elève 5



Elève 6



Elève 7

